Medes and Persians: Reflections on Elusive Empires.
2002, iv + 251 p. (Ars Orientalis XXXII).

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3392>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *Medes and Persians: Reflections on Elusive Empires.* 2002, iv + 251 p. (Ars Orientalis XXXII). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 133, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3392>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Medes and Persians: Reflections on Elusive Empires. 2002, iv + 251 p. (Ars Orientalis XXXII).

Rémy Boucharlat

- 1 Numéro spécial de la revue. Dans son introduction « Medes and Persians: The State of Things », pp. 1-16, l'éditrice explicite les objectifs du projet et les méthodes mises en œuvre : « the study of artistic production and the historiographic burden of that study in a particular context », les objets étudiés étant soit des *realia* soit des idées. L'étude des Mèdes et des Perses est largement dépendante de sources textuelles secondaires, extérieures, grecques, et souvent postérieures aux groupes politiques ou ethniques qu'ils mentionnent, ce qui a profondément déterminé une vision eurocentriste. L'étude est surtout entravée par l'incertitude qui pèse sur la provenance de nombre d'objets réputés achéménides ou par l'absence de production qui puisse être qualifiée de mède – cette appellation étant elle-même dépendante de l'idée que l'on se fait de la réalité de la puissance mède « insaisissable », et dont la réalité est de plus en plus contestée (cf. aussi Lanfranchi, Rollinger, Roaf, c.r. n° 117). Mais M.C.R. note avec justesse que l'on en arrive à rejeter en bloc tout objet datable du 7^e-6^e s. trouvé près de l'ancienne Ecbatane parce qu'on y reconnaît clairement des traits mésopotamiens, là on l'on cherche des traits mèdes...lesquels nous sont inconnus ; dans notre perception de cette population qui était dominée par des Iraniens avant l'époque perse, ces objets devraient annoncer l'art achéménide.
- 2 Plusieurs contributions nourrissent le débat avec des thèmes et des approches différents les uns des autres (Dusinbere (c.r. n° 93), Nimchuk (c.r. n° 122), Gates (c.r. n° 100), Abdi (c.r. n° 82)), mais les autres s'y rattachent de façon un peu artificielle (Razmjou (c.r. n° 128), Anderson (c.r. n° 84), Mousavi (c.r. n° 16)). Il est vrai qu'un autre trait commun à tous ces articles, voulu par l'éditrice, est que ceux-ci sont écrits par de jeunes chercheurs, les uns nord-américains les autres iraniens, dont le doctorat est récent ou à venir. En faisant appel à des auteurs des deux continents, M.C.R. voulait

aussi montrer des approches différentes selon l'éducation et l'environnement intellectuel.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon